

Moundabi, l'orphelin à tuer

Il y avait un homme qui avait épousé deux femmes. Une femme avait un enfant, et l'autre deux enfants. La femme qui avait un seul enfant était décédée. Puisqu'elle était morte, l'enfant est devenu orphelin. Le nom de l'orphelin était Moundabi.

Comme la mère était morte, tout ce qu'elle avait comme héritage, on l'a donné à Moundabi. Moundabi a vendu tout ce qu'il ne pouvait pas utiliser et il a acheté des chaussures et des vêtements qu'il mettait chaque jour.

Quand tu le vois, chaque jour, on ne dirait pas qu'il est un cultivateur. Chaque fois qu'il revient des champs, il se lave et il met ses vêtements propres. Les habits de ses frères étaient sales, ils étaient en haillons.

La maman des deux enfants n'était pas riche pour bien habiller ses enfants. Elle s'agace parce que Moundabi était toujours propre.

La marâtre va voir des tueurs¹ et leur dit :

- Il y a trois jeunes qui marchent ensemble, je veux qu'on tue celui qui est toujours bien habillé et propre.

Ils sont là, ils sont là. Quand les assassins viennent, trouvent les enfants sous l'Acajou. Ils demandent aux enfants :

- Qui parmi vous s'appelle Moundabi ?

Les enfants étaient des adolescents², ils ne voulaient pas dévoiler la personne avec ce nom, car ils savaient qu'on voulait le tuer. Les deux ne voulaient pas dire que c'était celui-là qui s'appelle Moundabi, et Moundabi ne voulait pas dire que c'était lui qui portait ce nom.

Les assassins sont repartis.

Un jour Moundabi et ses frères ont quitté la maison pour se promener. Ils étaient arrivés dans une forêt où ils ont trouvé les assassins devant eux.

On leur demande le nom, mais personne ne parlait. Les assassins les ont alors laissés.

Un jour les jeunes vont se laver dans une rivière. Ils étaient en train de nager. Les assassins arrivent et leur disent :

- Vous refusez toujours de nous dire qui s'appelle Moundabi ? Aujourd'hui nous allons vous tuer tous.

Les trois enfants disent, chacun à son tour :

- Ce n'est pas moi qui m'appelle Moundabi.

Celui qui portait le nom de Moundabi avait peur. Les assassins avaient une pirogue au bord de la rivière. Ils demandent aux enfants de monter, chacun à son tour, dans la pirogue, et de dire ce qu'ils ont dans leur ventre, pour comprendre qui est Moundabi.

Ils étaient là, quand le premier est monté dans la pirogue. Il commence à chanter :

Ce n'est pas moi qui m'appelle Moundabi

Ce n'est pas moi

C'est Moundabi qui porte des chaussures et un beau manteau

Il a terminé de chanter, la pirogue ne s'est pas retournée, et il arrive de l'autre côté.

Le deuxième monte à son tour et se met à chanter :

¹) En kotokoli : *rangora* : des gens qui tuent pour ensuite couper la tête des victimes pour faire des sacrifices.

²) Le conteur veut dire que les enfants sont éveillés. Ils savaient qu'on voulait tuer l'un d'entre eux

Ce n'est pas moi qui m'appelle Moundabi

Ce n'est pas moi

C'est Moundabi qui porte des chaussures et un beau manteau

Il termine de chanter et il descend de la pirogue. C'est maintenant le tour de Moundabi. Il avait toujours peur, son cœur battait, et il se posait des questions :

- Est ce qu'il allait mourir et suivre sa mère ?

Il commence à pleurer, il monte dans la pirogue en chantant :

C'est moi qui m'appelle Moundabi

C'est moi,

C'est Moundabi qui porte des chaussures,

C'est moi qui porte des jolis manteaux

La pirogue s'enfonça dans l'eau jusqu'au reins. Il continue de chanter.

Chant

Il continuait de s'enfoncer dans l'eau quand Pigeon s'approche et lui dit :

- Je vais te sauver, qu'est ce que tu me donneras en échange ?

- Si tu me sauves je saurai comment te remercier.

Il continuait de chanter quand Pigeon vient le prendre dans l'eau. Il l'amène sur le toit de la chambre de son papa. Arrivé là-bas Moundabi demande à Pigeon ce qu'il veut. Pigeon répond :

- Je veux tes chaussures et ton manteau.

Moundabi enlève ses chaussures et son manteau et les donne à Pigeon. Pigeon prend le manteau et les chaussures et les accroche au cou. C'est pour cette raison que quand tu vois certains pigeons avec des traces au cou, ce sont les signes des chaussures et du manteau de Moundabi.